

Arnaud Lagardère : la démographie est défavorable, c'est implacable, on va être ensevelis

écrit par Monique B | 30 avril 2024

Enquête

Arnaud Lagardère, entretien avec un vampirisé par Bolloré

Article réservé aux abonnés

Dépossédé de l'empire familial, désormais entre les mains des hommes de Vincent Bolloré, l'héritier de 63 ans frappe par sa conversion désinvolte aux obsessions religieuses et identitaires du milliardaire breton.

Enquête

Arnaud Lagardère, entretien avec un vampirisé par Bolloré

Article réservé aux abonnés

Dépossédé de l'empire familial, désormais entre les mains des hommes de Vincent Bolloré, l'héritier de 63 ans frappe par sa conversion désinvolte aux obsessions religieuses et identitaires du milliardaire breton.

Libé pas content accuse Lagardère d'être vampirisé par Bolloré., carrément. Il est vrai qu'il n'y a que la vérité qui fâche... Et Libé se fâche facilement dès qu'on évoque les méfaits de l'immigration. Il faut dire que la dite immigration est le fond de commerce de Libé depuis des décennies... Ça plaît aux gauchos, aux anti-France... une vraie rente ! De là à enlever le droit à Lagardère de penser par lui-même, il y a un pas, un gouffre, mais Libé n'est pas

gêné par si peu, plus c'est gros plus ça excite la meute de dégénérés qui se sent exister en lisant cette presse gauchisto-wokiste.

Arnaud Lagardère, atuproclamé «frère» de Sarkozy, dans [@libe](#) : «La démographie est défavorable, c'est implacable, on va être ensevelis [...] Il faut défendre les valeurs de la civilisation chrétienne, si vitales et si menacées.» <https://t.co/ZXmgdwGahf>

– Fabrice Arfi (@fabricearfi) [April 29, 2024](#)

Comme il semble ravi d'avoir tout abdiqué. Le voilà, en ce jeudi printanier, mi-avril, costume baskets, bondissant dans son palais déserté de la rue de Presbourg, face à l'Arc de Triomphe. 9 heures, [Arnaud Lagardère au taquet comme jamais](#), café serré, CNews et sa sombre logorrhée matinale sur écran géant. Il prend soin de l'éteindre, dialogue cash, jovial, sans conditions, après avoir textoté drôlement : «Pas sûr que mon portrait vous vaudra beaucoup de lecteurs mais bon...» Il affiche, à 63 ans, un visage tout épanoui, comme élargi, et dans son bureau beige passé qui fut l'antre de son père, les mots volent. «Une résurrection, lance-t-il, en évoquant son existence depuis qu'il a cédé son groupe à Vivendi, l'empire médiatique de Vincent Bolloré. Je ne vous raconte pas des salades, je n'ai jamais été aussi heureux.»

Lagardère junior a toujours eu un singulier rapport au réel, cocktail de résilience et d'insouciance. «Nono», l'appelle depuis toujours le Tout-Paris, halluciné de le voir au fil des ans [dilapider l'héritage de son père Jean-Luc](#), disparu en 2003 ; vendre les activités stratégiques, accumuler les projets, les erreurs, les outrances ; jouer l'amoureux benêt a

Suite réservée aux abonnés

https://www.liberation.fr/economie/medias/arnaud-lagardere-entretien-avec-un-vampirise-20240428_DANFSYNFU5BTDEHBHLXTP65M6Y/